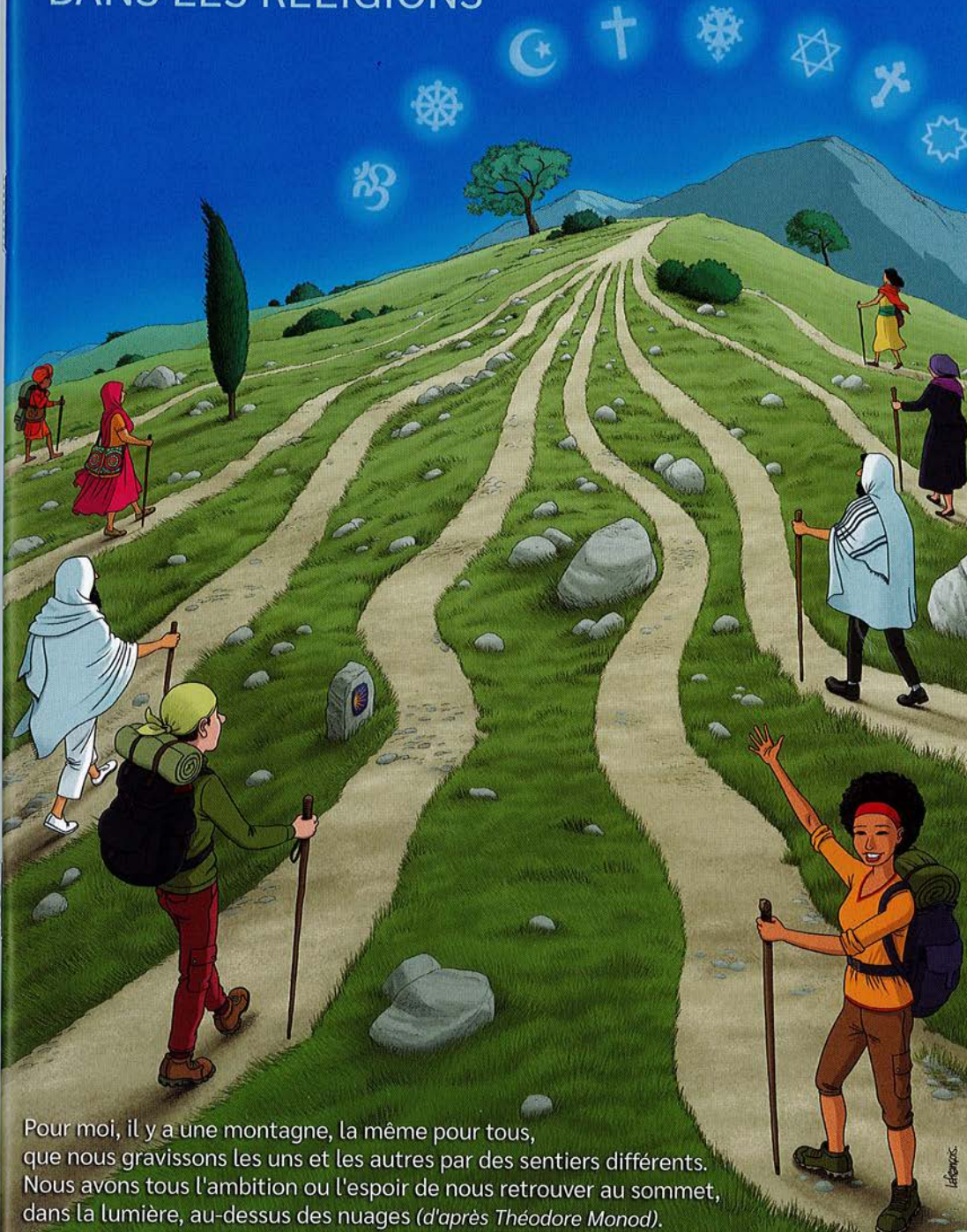


LE PÈLERINAGE

DANS LES RELIGIONS



Pour moi, il y a une montagne, la même pour tous,
que nous gravissons les uns et les autres par des sentiers différents.
Nous avons tous l'ambition ou l'espoir de nous retrouver au sommet,
dans la lumière, au-dessus des nuages (d'après Théodore Monod).

sommaire

	Éditorial Nadine Weibel, anthropologue du religieux	p.3
	Le pèlerinage dans le judaïsme Prière juive - Prière Shema	p.4 p.7
	Le pèlerinage dans le catholicisme Prière d'un (futur) pèlerin	p.8 p.11
	Le pèlerinage dans l'orthodoxie Prière du pèlerin	p.12 p.14
	Le pèlerinage dans le protestantisme Texte liturgique « Envoi »	p.15 p.17
	Le pèlerinage dans l'islam Invocation	p.18 p.21
	Le pèlerinage dans l'hindouisme Prière pour les hindouistes	p.22 p.24
	Le pèlerinage dans le bouddhisme Extrait de la prière au roi des Shākya	p.25 p.27
	Le pèlerinage dans la foi baha'ie Prière de louange et de gratitude	p.28 p.29
	Les marches interreligieuses en Alsace	p.30
	Témoignage d'un pèlerin Sofiane Boubahlouli, pèlerin des origines	p.31

Exposition réalisée en 2021 dans le cadre du « Rendez-vous avec les Religions »
par des représentants des différentes traditions religieuses présentes à Strasbourg

Coordination : *Philippe Ichter, Marc Larchet et Étienne Uberall*

Mise en page : *Noémie Schillinger*

Illustration de couverture : *Yannick Lefrançois*

Le pèlerinage : un cheminement vers le divin

Les pèlerinages connaissent, depuis un quart de siècle environ, un regain d'intérêt. Manifestation dynamique, commune aux monothéismes, à l'hindouisme et au bouddhisme mais aussi à d'autres cultures religieuses de par le monde.

Les pèlerinages présentent de nombreuses constantes, des convergences de phénomènes tels la quête spirituelle qui mobilise le pèlerin et la pèlerine, la notion de déplacement, de distance à parcourir, celle d'effort voire de sacrifice à réaliser. Mais le pèlerinage participe avant tout de l'identité religieuse et est générateur d'un lien vivace entre les protagonistes. Qu'il s'agisse de modestes pèlerinages locaux ou de grands rassemblements historiques, la sacralité du site reste immuable. Qu'un pèlerinage s'organise autour d'un lieu commémoratif, du personnage d'un saint ou encore de reliques, au-delà de leur singularité, ils répondent indubitablement à cet appel du sacré.

Parallèlement à la dimension spirituelle, les pèlerinages ont pourtant un impact social et économique certain. La mixité religieuse ou les pèlerinages interconfessionnels s'adressant à plusieurs cultures religieuses comme le rocher de Jérusalem ou l'Adam's Peak au Sri Lanka offrent des exemples surprenants. De même, certains pèlerinages réservés à une classe d'âge (jeunes chrétiens par exemple) ou à un sexe particulier (pèlerinage d'hommes à Subramaniam dans le sud de l'Inde).

Sur ce modèle des pèlerinages religieux, émerge depuis peu un pendant séculier comme la dévotion rendue à des personnages tels Elvis Presley ou Lady Diana.

Le cheminement vers le divin prend ainsi des formes diverses, inattendues parfois...

Nadine Weibel

anthropologue du religieux, Université de Strasbourg

LE PÈLERINAGE

DANS LE JUDAÏSME

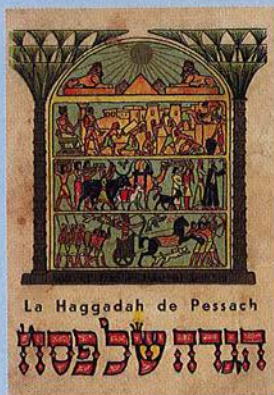
— *Aller en pèlerinage, c'est laisser derrière soi ses habitudes en quête d'épanouissement spirituel.* —

JECPJ FRANCE

LES SHALOSH REGALIM

FÊTES DE PÈLERINAGE

Trois fois l'an, les juifs célèbrent les fêtes de pèlerinage - les *Shalom Regalim*. Elles constituent des temps bien particuliers dans l'année et plongent leurs racines dans l'antique histoire d'Israël. La Pâque - *Pessa'h* -, fête du printemps, célèbre l'avènement de la nation juive sur la scène de l'histoire. Cinquante jours plus tard, Pentecôte - *Chavou'ot* - marque le don de la Torah sur le Mont Sinaï. Enfin, la fête des cabanes - *Souccot* - convocation d'automne, rappelle la miraculeuse traversée du désert par les enfants d'Israël. Chacune de ces fêtes renvoie à des événements fondateurs de l'être juif.



Haggadah de Pessa'h

PÈLERINER EN DÉLÉGATIONS



Seder de Pessa'h

Souvent, des familles entières - y compris de la Diaspora - effectuaient ces pèlerinages. Pendant l'ère du Second Temple, la diaspora babylonienne envoyait de très nombreuses délégations en pèlerinage.

CONTINUER À FAIRE SENS

À chaque génération, les maîtres du judaïsme ont révélé des significations spécifiques aux règles bibliques, de sorte que des rites âgés de plus de trois mille cinq cents ans font toujours sens aujourd'hui. Ces fêtes de pèlerinage expriment la profonde quête de sens qui anime la conscience juive. Inspirant de nombreuses réflexions pour panser les blessures de notre société moderne, elles sont orientées vers le passé tout en appelant à bâtir l'avenir des humains sur les fondements de la reconnaissance et de l'harmonie.



Shavout

QUELQUES LIEUX DE PÈLERINAGES

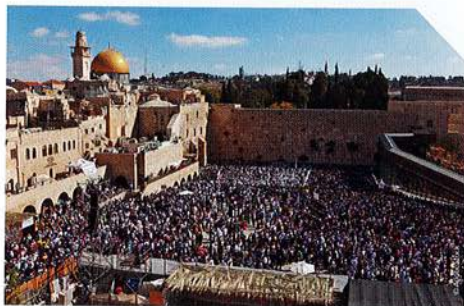
DE LA TRADITION JUIVE

LES PÈLERINS AU KOTEL

Au cours du Moyen Âge, pleurant la perte de Sion, des pèlerins se rendaient au Mont du Temple, au *Kotel*, mur occidental également connu sous le nom de Mur des Lamentations, au *Caveau des Patriarches* et au *tombeau de Ra'hel*. Des pèlerins de renom tel Judah ha-Levi (1140), Maïmonide (1165) et Benjamin de Tudèle (1171) ont laissé de durables impressions de voyage. En 1875, Moïse Montefiore effectua son dernier voyage à l'âge de 91 ans.

« Durant deux millénaires, les Juifs ont pleuré devant le Mur - la ruine du Temple - la perte de leur liberté et l'exil des enfants d'Israël. »

Aujourd'hui, les juifs d'Israël et du monde entier viennent se recueillir devant ces vestiges. Plus qu'un pèlerinage, c'est le sentiment d'« être de retour à la maison ». Les fêtes juives sont intensément célébrées à Jérusalem et cela de diverses façons. Elles sont en fait les « repères » par lesquels les juifs d'Israël et du monde entier ponctuent l'année.



Kotel maaravi (ou mur des lamentations) à Jérusalem

C'est toutefois le *Kotel* qui représente le lieu le plus sacré, en raison de sa proximité avec le Saint des Saints, le haut lieu du judaïsme.

Au début du shabbat, le vendredi soir, la place du *Kotel* est peuplée des juifs de Jérusalem et d'ailleurs, venus pour les traditionnelles prières du soir. La bénédiction des *kohanim* - les prêtres - pendant les fêtes juives de *Souccot*, *Pessa'h* et *Chavouot* est également un événement particulier qui rassemble. Qu'ils soient nombreux ou pas, il y a en permanence des fidèles du monde entier au *Kotel*. Même aux heures tardives de la nuit, il s'y trouve toujours quelqu'un qui prie intensément.

VERS LES TOMBEAUX DES FEMMES ET DES HOMMES SAINTS



Tombe de Rabbi Akiva à Tibériade

Cette tradition séculaire en Israël et, au-delà, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord s'étend désormais à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Des bougies sont allumées, des prières sont récitées, des requêtes sont écrites et déposées - *kvittel*. Le Talmud nous enseigne que « même après leur mort, les *tsadikim* sont considérés comme vivants ». Certains fidèles ont donc pour coutume d'aller pèleriner sur les tombeaux des Justes d'Israël. Les plus fréquentés sont celui de Rabbi Shimon Bar Yo'hai sur le Mont Meron le jour de *Lag Baomer*, celui de Rabbi Meir Baal Haness - le faiseur de miracles -, celui de Rabbi Akiva à Tibériade et celui de Rabbi Baba Salé à Netivot.

QUELQUES LIEUX DE PÈLERINAGES

DE LA TRADITION JUIVE

EN AFRIQUE DU NORD

Une centaine d'Israélites d'Oranie, qui avaient quitté l'Algérie il y a seize ans, venaient de faire un séjour d'une semaine dans les wilayas (régions administratives) de Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès et Oran, à l'occasion du pèlerinage sur la tombe du rabbin Ephraïm Aln'-Kaoua. Pour la plupart d'entre eux, c'était le premier voyage en Algérie depuis la Diaspora de 1962.

Tous les ans, à l'occasion de la fête juive *Lag Ba'omer*, la communauté juive tunisienne notamment arrive des quatre coins du monde pour se réunir dans l'antique synagogue de la Ghriba à Djerba. Lors de cette fête, les juifs se recueillent sur les tombeaux de différents saints ainsi que dans une des plus vieilles synagogues du monde arabe, attestant ainsi de la présence d'une très ancienne vie juive.



Synagogue de la Ghriba (Tunisie)

EN EUROPE

En Allemagne, les juifs ont donné pour nom *Ba'al Chem* au Rabbi Yitz'hak Arié Zekil de Michelstadt.

Ses habitants racontaient que tous les juifs et non-juifs qui ont prié sur la tombe de *Ba'al Chem* avant d'être enrôlés pendant la Première Guerre Mondiale sont revenus de la guerre sains et saufs.

À l'occasion du Nouvel An juif, des dizaines de milliers de pèlerins venus du monde entier convergent vers la ville ukrainienne d'Ouman où se trouve la tombe du rabbin Nahman.



Roch Hachana à Ouman

EN AMÉRIQUE DU NORD

Chaque année durant l'été, à l'anniversaire de sa mort le troisième jour du mois de *Tamouz*, des milliers de juifs viennent se recueillir à New York sur la tombe du Saint Rabbi Menahem Mendel Schneerson, le Rabbi de Lubavitch, septième et dernier héritier de la *Hassidout Habad*. Demandant une faveur ou un conseil, ils lisent leurs requêtes puis déchirent le papier et le laissent près de la tombe. Les prières formulées sur la tombe d'un Juste ne s'adressent pas à celui-ci mais toujours à Dieu. Cette demande d'exaucement est faite « au nom du mérite de ce Juste ».



Tombe du Rabbi de Lubavitch (États-Unis)

De nos jours, des milliers de personnes venues du monde entier se rendent encore à son tombeau - *Ohel* - pour demander au Rabbi d'intercéder en leur faveur auprès du Tout-Puissant. Dans ce lieu, les pèlerins ressentent une inspiration et une vitalité renouvelées.

Prière juive

Prière Shema, qui résume toutes les demandes

*Écoute Israël, l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un.
Béni soit le nom de la gloire de Sa royauté à tout jamais.*

Et tu aimeras l'Éternel ton D.ieu de tout ton cœur, de toute ton âme, avec tout ton pouvoir. Que les paroles que Je t'adresse aujourd'hui soient sur ton cœur. Tu les enseigneras à tes fils, tu en parleras assis dans ta maison, en marchant sur le chemin de ton coucher et à ton lever. Tu les attacheras en signe sur ta main et elles seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et à tes portes.

Je suis l'Éternel votre D.ieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour devenir votre D.ieu ; Je suis moi, l'Éternel, je suis votre D.ieu !

LE PÈLERINAGE

DANS LE CATHOLICISME

*Le pèlerinage a une fin.
Il nous envoie vers notre quotidien,
fortifiés et témoins de l'Amour de Dieu.*

SUR LA ROUTE

DE LA TERRE PROMISE

Le pèlerinage demeure une pratique très vivante chez les catholiques. Elle est née dès le III^e siècle comme cheminement vers la Terre Sainte, sur les pas de Jésus.

Le pèlerinage prend son essor au Moyen Âge et à côté des routes menant vers les lieux saints, Jérusalem et Rome, s'ouvre la route de Saint-Jacques de Compostelle.

Au XIX^e siècle, de nouveaux lieux de pèlerinages se multiplient suite aux apparitions de la Vierge Marie : Lourdes (France), Fatima (Portugal)... Les pèlerins viennent demander l'intercession de Notre-Dame pour puiser des forces nouvelles.



Jérusalem

Les catholiques sont invités à quitter leur quotidien, à se mettre debout, pour répondre, comme Abraham, à l'appel de Dieu : « Viens et suis moi ».

LA DÉMARCHE DU PÈLERIN



Un pèlerin sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle

PARTIR Rompre avec ses habitudes et, dans la confiance, aller à la quête de Dieu.

CHEMINER Démarche physique et spirituelle, investissement du corps entier pour se désencombrer au profit de l'essentiel.

DEMEURER Au cœur du sanctuaire, écouter, prier, laisser place au silence, se laisser habiter par l'Esprit de Dieu.

RENCONTRER S'ouvrir à l'autre qui est mon frère, ma sœur. Vivre un temps de partage fraternel, d'attention à l'autre différent de moi.

REPARTIR Le pèlerinage a une fin. Il nous envoie vers notre quotidien, fortifiés et témoins de l'Amour de Dieu.

LES QUATRE HAUT LIEUX DE PÈLERINAGES CATHOLIQUES

LA TERRE SAINTE ET JÉRUSALEM

Partir sur les pas de Jésus pour partager les lieux de sa vie, de sa mort, de sa résurrection. En Terre Sainte, la Bible et les évangiles s'incarnent.

« *La lumière, les pierres, les terres de ces territoires aident à sentir la Parole de Dieu, à être avec Jésus, dans son ministère, dans sa passion...* »

témoignage d'un pèlerin



Le mur des lamentations à Jérusalem

ROME, CENTRE DU CATHOLICISME

Entreprendre un pèlerinage à Rome, c'est faire mémoire des bâtisseurs de l'Église, Pierre et Paul, prier avec les nombreux martyrs chrétiens et s'immerger dans l'histoire et l'actualité du centre de l'Église catholique. C'est visiter le plus petit état du monde, le Vatican, lieu de gouvernance de l'Église.



La basilique Saint-Pierre de Rome

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE, LE CHEMIN

La découverte de la sépulture de Jacques, disciple de Jésus, à Compostelle, a constitué le démarrage du pèlerinage le plus important d'Europe, principalement effectué à pied. Les chemins menant à la cité jacquaire sont multiples et les pèlerins qui prennent la route sont souvent reconnaissables à leur bâton, leur gourde et leur coquille Saint-Jacques.

« *Tous les matins, nous prenons le chemin, tous les matins, nous allons plus loin, jour après jour, la route nous appelle.* »

Extrait du chant des pèlerins, Ulteira



Notre-Dame de Lourdes

LOURDES, LA CITÉ MARIALE

Le 11 février 1858, la jeune Bernadette Soubirous, enfant pauvre de Lourdes, voit apparaître pour la première fois, la Vierge Marie, l'Immaculée Conception. Dans les rencontres suivantes, Marie lui dit : « Voulez-vous me faire la grâce de venir prier ici ? » puis « Allez boire à la source et vous y laver ». Très rapidement, les pèlerins affluent à Lourdes pour y déposer leurs demandes de secours et de guérison. Plusieurs millions de personnes viennent du monde entier chaque année prier à Lourdes.

« *À Marie, je dis tout ce que j'ai sur le cœur et elle m'écoute.* »

Hermine, pèlerine fidèle de Lourdes.

QUELQUES LIEUX DE PÈLERINAGES CATHOLIQUES EN ALSACE

L'Alsace est une terre de pèlerinages et de piété populaire. Nombreux sont les lieux où l'on vénère une relique de saint ou de sainte, une statue de la Vierge Marie, où l'on vient déposer sa prière, remercier Dieu pour la grâce reçue. Plus de 130 grottes de Lourdes sont recensées en Alsace, pour venir prier la Vierge Marie. Autant d'invitations à faire pèlerinage.

MARIENTHAL

Près de Haguenau, il est lieu de pèlerinage dès la fin du XIII^e siècle. Les pèlerins viennent y vénérer la Pietà et la Vierge à l'Enfant. Il est le plus fréquenté de la Basse-Alsace. Une hôtellerie tenue par les Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre accueille les pèlerins.



Notre-Dame du Reinacker

NOTRE-DAME DU REINACKER

Dans ce sanctuaire dédié à la Vierge Marie, situé à Reutenbourg (près de Marmoutier/Saverne), on vient prier les défunts et bien sûr célébrer Marie. Le sanctuaire est aujourd'hui tenu par les Sœurs Franciscaines qui prennent un soin particulier à l'accueil des pèlerins.

MONT SAINTE-ODILE

Lieu incontournable de pèlerinage des Alsaciens auprès de Sainte-Odile, patronne de l'Alsace, le sanctuaire qui reçoit plus d'un million de personnes durant l'année est un lieu unique pour tout visiteur de l'Alsace.

Depuis 1931, les paroisses d'Alsace assurent l'Adoration Perpétuelle, priant devant le Saint-Sacrement, à toute heure du jour et de la nuit.

NOTRE-DAME DES TROIS-ÉPIS

Situé sur les hauteurs de Colmar : seul lieu de pèlerinage en Alsace devant son origine à une apparition mariale au XV^e siècle. Depuis 1912, le sanctuaire est animé par les Rédemptoristes.



Sainte Odile et Notre-Dame des Trois-Épis

NOTRE-DAME DE THIARENBACH

Suivant la tradition, des enfants découvrent au XII^e siècle une Pietà dans le ruisseau local à Jungholtz près de Soultz (Haut-Rhin). Depuis, Marie est vénérée dans ce lieu de pèlerinage le plus fréquenté du Haut-Rhin. Son rayonnement dépasse largement l'Alsace et de nombreuses communautés étrangères y viennent en pèlerinage.

Pour tout renseignement : Péléal, service des pèlerinages de l'Église en Alsace, qui organise plus de 30 pèlerinages par an.
peleal@diocese-alsace.fr | Tel : 03 88 25 11 12

Prière catholique

Poème d'un (futur) pèlerin

*Ah quand pourrais-je aller où mon cœur m'appelle
Au loin là-bas, vers Saint-Jacques de Compostelle ?
M'aventurer sur la route des pèlerins,
Vers laquelle convergent tant de beaux chemins !*

*Je pérégrinerai et par monts et par vaux,
À vélo ou à pied, à genoux s'il faut.
Dans le vent, sous la pluie et aux feux du soleil,
Chaque jour partirai, dès le premier réveil.*

*Des haltes je ferai aux nombreux sanctuaires,
Des époques de foi, superbes reliquaires,
Contemplant les sculptures, évangiles en pierre,
À celles des croyants, j'unirai ma prière.*

*Enfin rendu là-bas, tout au bout de la terre,
Je rendrai grâce à Dieu pour l'étape dernière.
En église devant la tombe de l'Apôtre,
Déposerai mes vœux, ainsi que tous les vôtres :*

*Grand Saint Jacques, envoyé aux lointains rivages,
Étoile dans la nuit de nos pèlerinages,
Quel que soit le chemin, direct ou tortueux,
Fais que nous progressions dans notre marche vers Dieu.*

Prosper Remmy (1929-1989),
curé à Strasbourg-Meinau, est mort 100 km avant d'arriver à Saint-Jacques de
Compostelle au cours d'un pèlerinage à vélo où il accompagnait des Scouts de France.

LE PÈLERINAGE

DANS L'ORTHODOXIE

Le pèlerinage est comme une icône : une fenêtre ouverte vers l'invisible par laquelle on entrevoit ce qui n'est pas de ce monde, le Royaume de Dieu.

EN PERPÉTUEL

PÈLERINAGE

Le chrétien orthodoxe définit sa vie sur Terre comme un perpétuel pèlerinage où il est tantôt l'accueillant, tantôt l'accueilli. N'étant pas maître des lieux, il se considère plutôt l'étranger en route vers la patrie céleste, sa véritable destination.

« Le croyant habite sa patrie comme un étranger... Tout pays étranger est sa patrie et toute patrie est pour lui un pays étranger ». Ainsi, le pèlerinage représente-t-il une constante dans l'Orthodoxie à travers les siècles.

Ce fut d'abord la ville de Jérusalem, lieu de rencontre entre le Ciel et la Terre, qui attira les premiers voyageurs du spirituel. Marie l'Égyptienne, anachorète de l'Église primitive, part d'Égypte vers la Terre Sainte pour participer aux processions qui avaient lieu au Saint Sépulcre le jour de l'Exaltation de la Croix. Tout comme Égérie, cette mystérieuse et téméraire pèlerine du IV^e siècle, dont le journal nous raconte son voyage à travers la Galilée, sur les pas de Jésus.

De nos jours, la pratique du pèlerinage s'est beaucoup enrichie et elle compte d'innombrables destinations, notamment à travers l'Orient chrétien.

LES DIMENSIONS

DU PÈLERINAGE

PROMESSE Cheminer, c'est se mettre en quête de la promesse de Dieu, franchir les obstacles, vaincre les lourdeurs de la vie.

LIBERTÉ Partir avec le Christ est un acte profondément libre. Dieu nous a créés libres, c'est en toute liberté que nous nous mettons en route avec Lui.

SACRIFICE Partir, c'est faire don de son temps, de son effort, de sa souffrance – le chemin du pèlerin est un sacrifice. Dieu possède tout, sauf le sacrifice que l'homme Lui consent.



Prislip (Transylvanie)

CHANGEMENT Se détacher des soucis quotidiens, c'est changer en profondeur, vivre dans le monde tout en étant séparé.

FRATERNITÉ Voyager en groupe, partager le mystère de la foi, communier à la même eucharistie, c'est s'ouvrir à la fraternité, se joindre à une famille nouvelle, marquée par le sceau de l'Esprit.

AILLEURS « Sortir de sa terre », « quitter sa maison » (Hébreux. 11, 10-12), regarder l'horizon lointain, c'est se diriger vers un ailleurs éternel, « déjà là et pas encore ».

LES DESTINATIONS PRINCIPALES DES PÉLERINAGES ORTHODOXES

L'ÉGYPTE

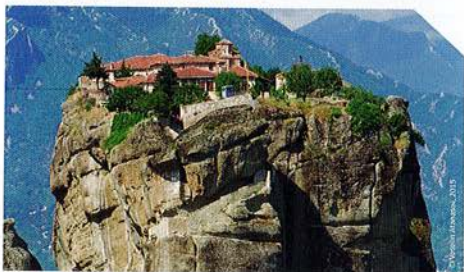
LE MONT SINAI

C'est en général en partant de Jéricho et en longeant la Mer Morte et la Mer Rouge que l'on arrive au Monastère Sainte-Catherine du désert du Sinaï. Construit par l'empereur Justinien Ier (527 - 565), l'ensemble a résisté à toutes les vicissitudes des siècles et abrite aujourd'hui la plus ancienne collection d'icônes du monde. De là, peu après minuit, à la lumière des torches, les pèlerins partent « sur les pas de Moïse » pour monter sur le Mont Sinaï, en parcourant à pied le sentier aménagé qui mène au « sommet des tables de la loi ».

LA GRÈCE

LES MÉTÉORES

Datant de l'ère tertiaire et situés dans la province de Thessalie, les météores sont des pitons rocheux sur lesquels, à partir du XIV^e siècle, des ermites ont construits des monastères. Il n'en subsiste que six des vingt-deux.



Les Météores (Grèce)

LE MONT ATHOS

Appelé également « La république des moines », cette partie de la Chalcidique abrite des dizaines de monastères et ermitages, peuplés par quelque deux mille moines. L'accès de cette presqu'île est réservé exclusivement aux hommes. Les pèlerins s'y rendent par petits groupes et parcourent généralement à pied les chemins menant d'un monastère à l'autre.

EN RUSSIE

Parmi les nombreuses destinations des pèlerins russes, les plus connues sont les monastères de Valaam, situés à l'extrême nord du lac Ladoga en Carélie, et celui d'Optina, près de la ville de Kozelsk, à environ 250 km au sud-est de Moscou.



Monastère de Valaam (Russie)

EN TURQUIE

CAPPADOCE

L'un des berceaux du monachisme oriental et patrie de Saint Basile le Grand (330 - 379), la Cappadoce est devenue au fil du temps - et notamment les dernières décennies - une attraction toute particulière pour les pèlerins qui souhaitent se recueillir sur les lieux des anciens ermitages troglodytiques (abandonnés au XVII^e siècle).

EN ROUMANIE

Les pèlerinages traditionnels vers la Roumanie sont liés, pour la plupart, à des fêtes spécifiques et ont pour objectif la vénération de reliques. Les célébrations occasionnées par ces fêtes réunissent des centaines de milliers de personnes. Quelques églises uniques au monde par leur peinture extérieure attirent également de nombreux pèlerins et ce pendant toute l'année.

Prière orthodoxe

Prière du pèlerin

Seigneur Jésus Christ, notre Dieu, Voie véritable et vivante, sois ô Maître mon compagnon, mon guide et mon gardien pendant mon pèlerinage ; délivre-moi et protège-moi de tout danger, de tout malheur et de toute tentation, afin qu'étant ainsi défendu par Ta divine puissance, je puisse faire un voyage paisible et arriver sauf à ma destination.

Tu es, ô Christ, la voie et la vérité, envoie en ce jour Ton Ange pour accompagner Ton serviteur ; qu'Il me préserve de toute atteinte et me conserve sauf pour la gloire de Ton Nom ; de même qu'autrefois un Ange accompagna Tobie, accorde-moi cette grâce dans Ta miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie.

Seigneur, Toi qui T'es joint à Luc et à Cléophas sur le chemin d'Emmaüs, accompagne Ton serviteur qui s'apprête à voyager ; délivre-le de tout mal car, ô Seigneur miséricordieux, Ta puissance est infinie et n'a d'autre borne que Ta Sainte Volonté.

Car en Toi je mets ma confiance et mon espoir, et je te rends toute louange, tout honneur et toute gloire, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Amen !

LE PÈLERINAGE

DANS LE PROTESTANTISME

La mémoire opère un déplacement intérieur et impulse un renouvellement de la personne et de la communauté.

LA MÉMOIRE ET LE RENOUVEAU

La Réforme protestante a rompu avec la pratique du pèlerinage. Car la grâce de Dieu ne peut pas être assignée à des lieux. Elle ne dépend pas des œuvres humaines. Luther a pu écrire : « Nous avons les Évangiles, les Psaumes et le reste de l'Écriture Sainte dans lesquels nous pouvons cheminer avec utilité et félicité, et nous contemplons et visitons le vrai pays de la louange, la vraie Jérusalem et même le vrai paradis et le royaume des cieux ... »

(Commentaire du Psaume 117)

Cependant, le protestantisme cultive des lieux de mémoire. Ils servent :

- au ressourcement spirituel : confrontation avec le passé, mémoire des martyrs de la persécution, lieux historiques de la Réforme, par exemple Wittenberg
- au rassemblement : le protestantisme français minoritaire devient visible et cultive des contacts internationaux
- à la réflexion et au renouveau de la pensée protestante : conférences, séminaires



Assemblée du Désert, à Milet (Cévennes)

LE « MUSÉE DU DÉSERT » À MIALET (CÉVENNES)

Il rappelle la période du « Désert » du protestantisme français, c'est-à-dire son interdiction et sa persécution (1685-1787) avec ses cultes clandestins, ainsi que la guerre de résistance des Camisards (1702-1710).

Chaque premier dimanche de septembre, l'Assemblée du Désert rassemble sur ce lieu jusqu'à vingt mille protestants français et étrangers - notamment des descendants de huguenots réfugiés - pour un culte en plein air, une conférence et des retrouvailles.



Gravure illustrant un « culte du désert »

LE SENTIER « SUR LES PAS DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS »

Cet itinéraire culturel européen homologué par le Conseil de l'Europe suit les chemins par lesquels les protestants de France et d'Italie s'enfuyaient aux XVII^e et XVIII^e siècles pour trouver refuge en Suisse et en Allemagne. Le sentier touche des lieux historiques et des régions d'ancienne implantation protestante. Des animations et événements culturels y sont proposés.

Le cheminement, sous forme d'une manifestation publique, affirme aux yeux de tous l'engagement des chrétiens et appelle au changement. La spiritualité ancienne du pèlerinage est ainsi reprise aujourd'hui : oser se mettre en route.

LA MARCHÉ POUR LE CLIMAT NOVEMBRE 2015

Suite à l'appel du Conseil œcuménique des Églises, le premier « Pèlerinage pour le climat », œcuménique et transfrontalier, a été organisé par les Églises allemandes et françaises en 2015, en préparation à la COP 21 de Paris.

Accueil dans les paroisses, déclarations publiques, engagements des Églises, initiatives personnelles et associatives convergent sur le chemin œcuménique européen pour la justice climatique.

Cette initiative est reconduite chaque année sous des formes différentes, y compris virtuelles.

Elle s'articule avec le « jeûne pour le climat » organisé pendant le temps du Carême.



Marche pour le Climat
nov 2015 - Vionville



Sculpture « La Rencontre » par Josef Fromm

LE CHEMIN DE LA RÉCONCILIATION TRANSFRONTALIER STRASBOURG-KEHL

Cet itinéraire situé des deux côtés du Rhin relie quatorze stations qui rappellent les violences de la Seconde Guerre Mondiale ainsi que les initiatives de réconciliation après la guerre. On y trouve également un jardin biblique.

Ce cheminement, créé par les Églises de Strasbourg et de Kehl en 2004, appelle à assumer la mémoire de l'histoire de la souffrance qui a séparé les peuples des deux rives du Rhin, à aller à la rencontre de l'autre et à s'engager durablement pour la paix.

LES ROSES-FRONTIÈRES

Tout au long du chemin de réconciliation, les « roses-frontières » de Thomas Rother font mémoire des jeunes membres du réseau de résistance « Alliance », fusillés par la Gestapo.



« Roses-frontières »
de Thomas Rother

Prière protestante

Texte liturgique « Envoi »
Liturgie de l'Église Réformée de France,
Les Bergers et les Mages & Réveil Publications, 2001

*Il faut sortir,
gens de mon peuple !*

*Ici, c'est le campement d'un instant,
le lieu d'une halte,
où Dieu et l'homme s'arrêtent
avant de reprendre la route.*

*Sortez, gens de mon peuple.
Vous êtes le peuple en partance,
votre terre n'est pas ici.
Vous êtes peuple en mouvement,
étranger, jamais fixé,
gens de passage vers la demeure d'ailleurs.*

*Sortez, gens de mon peuple.
Allez prier plus loin;
la tendresse sera votre cantique
et la vie votre célébration.
Allez, vous êtes la maison de Dieu,
les pierres taillées à la dimension de son amour.*

*On vous attend dehors,
gens de mon peuple !*

Charles Singer (1983) - Éditions Fleurus

LE PÈLERINAGE

DANS L'ISLAM

Le pèlerinage est un moment éminemment spirituel qui permet au croyant de se purifier.

À L'ORIGINE

DU PÈLERINAGE

Selon l'exégèse classique, la Maison Sacrée - *Kaaba* - a été construite pour la première fois par les Anges pour Adam.

Après le déluge de Noé, la *Kaaba* a été rebâtie par Ibrahim, puis à nouveau reconstruite à l'époque du Prophète Mohamed.

« Quiconque fera le pèlerinage sans commettre des grands péchés, reviendra chez lui purifié de tous péchés comme le jour de sa naissance. »

Selon le Prophète

RÉPONDRE À L'APPEL DU PÈLERINAGE

Le pèlerinage - *Hajj* en arabe - dernier des cinq piliers de l'islam, doit être entrepris lors du douzième mois de l'année du calendrier hégirien. Ainsi, les musulmans répondent à l'appel du pèlerinage qu'avait fait Ibrahim sur ordre de Dieu.

Ce grand pèlerinage est une obligation pour le croyant qui en a les moyens physiques et matériels de l'accomplir au moins une fois dans son existence :

« Dieu ordonne aux gens d'accomplir le pèlerinage à la Maison sacrée pour tous ceux qui en sont capables. »

[sourate : Al-Imran : 97]

EXTRAITS DU CORAN

INVOCATION D'IBRAHIM

« Ô notre Seigneur ! J'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de la Maison Sacrée, al-Kaaba -. Ô notre Seigneur -- afin qu'ils accomplissent la prière - *salat*. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'une partie des gens et nourris-les des fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants. »

[sourate 14, v37]

RÉPONSE DE DIEU À IBRAHIM

« Fais aux gens un appel pour le *Hajj*, ils viendront vers toi, à pied et aussi à toute sorte de monture, venant de tout chemin éloigné. » [sourate 22, v27]



LES QUATRE PILIERS DU GRAND PÈLERINAGE MUSULMAN

1. LA SACRALISATION

(AL-IHRAM)

Les pèlerins expriment leur intention d'accomplir le *Hajj*. Tous les pèlerins, femmes et hommes, pauvres et riches, sont habillés de façon simple. Après la sacralisation, le pèlerin prononce souvent la prière suivante - *Talbiya* - : « Je réponds à ton appel, ô mon Dieu, oui, j'y réponds. J'y réponds, ô Toi qui n'as pas d'associé, oui, j'y réponds. La louange, les bienfaits, tous proviennent de Toi, ainsi que la royauté, Toi qui n'as pas d'associé. »

2. LES 7 CIRCUMAMBULATIONS

(TAWĀF)

Lors de la circumambulation rituelle - *Tawāf* - les pèlerins tournent sept fois autour de la Maison de Dieu dans le sens inverse des aiguilles d'une montre comme le faisait Adam, exilé du Paradis. Ainsi le firent également tous les prophètes après lui.



Vue de la Kaaba, La Mecque en période de pèlerinage

3. LE SA'Y

Le *Sa'y* consiste à accomplir sept fois le parcours entre deux collines - As Safa et Al Marwa - situées à l'intérieur de *La Mecque* tout près de la *Kaaba*. L'origine de ce rite provient de la course, celle de Hajar, épouse d'Abraham et mère d'Ismaël, à la recherche d'eau pour son fils et pour elle, après qu'ils furent frappés par

la faim et la soif dans le désert. Après cette course, Dieu fit jaillir une source d'eau appelée *Zamzam*.



Le trajet entre *As-Safa* et *Al-Marwa* (Actuellement entièrement recouverte par l'enceinte de la Mosquée).

4. LA STATION À ARAFAT

C'est le plus grand pilier du *Hajj*, obligatoirement accompli le neuvième jour, au Mont de la Miséricorde - *Rahma* - qui se trouve au sein de la plaine d'Arafat. C'est un endroit sacré où les pèlerins invoquent et implorent Dieu, en lui demandant pardon, miséricorde et protection. La station à Arafat se fait entre le moment où le soleil décline du zénith le neuvième jour du mois *Dhu-Alhijja* jusqu'au coucher du soleil. Les retardataires peuvent rattraper jusqu'à l'aube - *al-fajr* - du dixième jour, le jour de la fête du Sacrifice. Arafat est également le lieu où se retrouvèrent Adam et Ève sur Terre et où ils reçurent le pardon de Dieu.



Mont *Rahma*, à Arafat

VISITES ET AUTRES PÈLERINAGES

MUSULMANS

LAPIDATION DE SATAN



Lapidation de Satan , à Mina

En cette période de séjour à Mina qui dure deux à trois jours - une tradition fortement recommandée par le Prophète -, les pèlerins lapident chacune des trois stèles avec un jet de sept cailloux. Ces stèles représentent l'emplacement où Satan est apparu à trois reprises pour convaincre Ibrahim de ne pas immoler son fils Ismaël.

IMMOLATION

Le sacrifice d'un mouton a lieu en l'honneur du geste du prophète Ibrahim, le père des prophètes. Afin de le mettre à l'épreuve, Dieu lui demanda de sacrifier son fils Ismaël. Ibrahim s'y soumit et emmena son fils à Mina pour y accomplir le sacrifice demandé. C'est alors que Dieu annonça à Ibrahim qu'il avait réussi l'épreuve. Dieu envoya alors un bélier afin qu'il soit sacrifié à la place d'Ismaël.

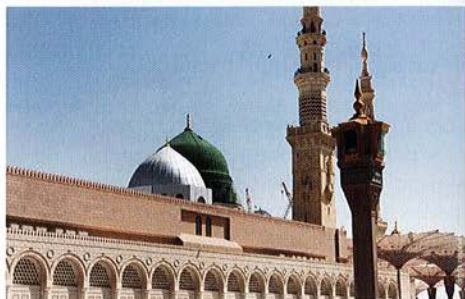
DÉSACRALISATION

Se couper les cheveux ou se raser la tête pour les hommes et se couper quelques mèches de cheveux pour les femmes. La désacralisation se fait en deux étapes : de façon partielle, après la lapidation de la grande Jamera à Mina le matin du jour de l'Aïd, puis à partir du jour de la fête du sacrifice qui marque la désacralisation totale.

VISITE DE MÉDINE

Médine est le deuxième lieu saint de l'Islam. Non obligatoire, le pèlerin est tout de même invité à s'y rendre avant ou après le pèlerinage. Dans cette ville se trouvent le tombeau et la mosquée du Prophète qui est la première mosquée ayant une importance considérable dans l'histoire de l'Islam.

Les pèlerins ne rateraient sous aucun prétexte l'occasion de prier dans cette mosquée.



Mosquée du Prophète et Son Tombeau (sous la coupote verte), à Médine

UMRA ET SES TROIS PILIERS

Umra est un petit pèlerinage qui est composé de trois des quatre stations du grand pèlerinage (la sacralisation, la circumambulation et le sa'y). Il n'est pas obligatoire et peut être accompli tout au long de l'année.

Actuellement, environ trois millions de pèlerins accomplissent ce cinquième pilier de l'Islam. Afin de maîtriser le nombre important de pèlerins, le pays organisateur doit fixer un quota pour chaque pays. La Umra - qui ne remplacera jamais le grand pèlerinage - reste une solution alternative pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'être inscrits sur la liste des pèlerins.

Prière musulmane

Invocation

*Au nom d'Allah le Miséricordieux le Tout Miséricordieux
Ô Allah !, nous chantons tes éloges
et prions sur tous les prophètes.*

Accorde à eux tous ta bénédiction !

*Notre Seigneur et Seigneur de tous les univers,
nous implorons ta miséricorde.*

*Efface nos fautes, pardonne nos péchés, purifie nos cœurs,
exauce nos prières, améliore nos rapports mutuels,
guide-nous vers le chemin de la fraternité humaine,
assure-nous la paix sans frontière
et partout dans le monde.*

*Éloigne de nos cœurs la rancune, la haine,
la jalousie et tout autre caractère
ou comportement indésirable ou désagréable.*

*Préserve-nous et tous les humains de cette pandémie
du coronavirus et de toute autre maladie. Seigneur !
Accorde-nous une belle part dans la vie d'ici-bas
et dans l'au-delà.*

*Fais que nous soyons bons et utiles, là où nous nous
trouvons, comme de bonnes pluies qui font pousser,
là où elles tombent, de beaux arbres et de belles fleurs.*

Amen !

Imam Saliou Faye

LE PÈLERINAGE

DANS L'HINDOUISE

*Conduis-moi de l'illusion à la vérité,
Conduis-moi des ténèbres à la lumière,
Conduis-moi de la mort à l'immortalité.*

Mantra sanskrit

LE PÈLERINAGE

VERS LE SOI ÉTERNEL

Le *yatra* - pèlerinage : aspect fondamental du mode de vie hindou.

Le pèlerin s'emplit de ferveur en visitant des lieux chargés de vibrations spirituelles laissées par les saints, les dévôts et les êtres de lumière l'ayant précédé. Ceci alimente sa progression spirituelle vers la connaissance du Soi éternel.

Ceci lui permet d'approfondir sa proximité avec Dieu, de se sentir connecté à la communauté mondiale, d'en apprendre plus sur l'histoire de l'hindouisme, de voir les sites où des miracles se sont produits, de recevoir des bénédictions spéciales et de rechercher la guérison du corps, du mental et de l'âme.



Temple de Vrindavan (Inde)

UN PILIER MAJEUR DE LA FOI

Se rendre dans un lieu de culte constitue un véritable cheminement physique et spirituel qui nous rapproche de Dieu. En nous préparant à ce chemin, nous livrons notre corps et notre esprit afin de les détacher de ce monde matériel.



Le Maha Kumbh Mela (Gange - Inde)

L'hindouisme connaît de nombreux lieux de pèlerinage, de l'Inde à la Malaisie, en passant par l'île Maurice ou la France. Les croyants du *sanatana dharma* - la voie de la connaissance - accomplissent plusieurs fois par an ce sacrifice, d'exprimer à Dieu une demande particulière ou leur reconnaissance pour les bienfaits accordés.

Plus profondément, le pèlerinage extérieur et physique nous renvoie au pèlerinage intérieur. Le chercheur de vérité plonge en lui-même, arpentant le chemin cabossé de ses passions, émotions et pensées et pénètre dans le sacro-saint du temple de son corps, n'ayant d'yeux que pour son bien-aimé, la Conscience Suprême. Il plonge dans le Gange sacré intérieur, s'écoulant dans l'échine et le cerveau.

LES PRINCIPAUX LIEUX DE PÈLERINAGES

DANS LES TEXTES SACRÉS HINDOUISTES

LA MALAISIE

LES GROTTES DE BATU

Ces grottes, dont certaines ont été aménagées en temples, sont situées dans une colline calcaire à dix kilomètres au nord de Kuala Lumpur en Malaisie. Consacrées à Murugan - *Kārttikeya*, elles constituent le plus grand sanctuaire hindouiste hors de l'Inde. Lors de la grande fête annuelle de Thaïpusam, plus de deux millions de personnes s'y rassemblent pour gravir les marches et admirer la statue de Muruga, haute de quarante-trois mètres.



Grottes de Batu avec la statue de Muruga (Malaisie)

L'INDE

LE MAHA KUMBH MELA

Ce pèlerinage a lieu tous les douze ans dans la ville de Prayag, sur les bords du Gange. Il rassemble plusieurs millions de personnes. Le *Kumbh Mela* est marqué par l'arrivée officielle des saints hommes, montés sur une grande variété de modes de transport : éléphants, chevaux, chameaux, voitures, palanquins et chariots. Généralement, les *sadhu Naga Baba* - les guerriers de Shiva - sont les premiers à défiler sous une pluie de pétales de fleurs. Les pèlerins vivent un mois de rituels, de baignades, de prières, de rencontres avec des sages, des ascètes de l'Himalaya. Les activités visent à purifier le corps et le mental et à accélérer la progression de l'âme vers le *Moksha* - libération.

L'ÎLE MAURICE

GANGA TALAO

Chaque année, lors du jour sans lune du mois de phalgun (calendrier lunaire), les hindouistes de l'île Maurice célèbrent *Maha Shivaratri*, une fête organisée en l'honneur du dieu Shiva. Ce serait la nuit au cours de laquelle Shiva aurait sauvé le monde de l'apocalypse. Cette fête à la signification spirituelle importante est précédée de dix jours de privations : les hindouistes restent chastes et s'interdisent de manger de la viande et de boire de l'alcool. Des millions de fidèles, habillés en blanc et équipés de *kanwars* richement décorés, convergent en pèlerinage depuis toute l'île jusqu'au lac de Grand Bassin, en chantant des prières.

Tout le monde participe, même les Mauriciens d'autres confessions qui, sur le bord de la route, offrent à boire et à manger aux valeureux pèlerins.

La plus grande statue au monde du dieu Shiva, haute de 80m, est érigée à l'entrée de Ganga Talao.



Arrivés au lac, les fidèles entament toute une série de rituels et de prières.

Ils collectent l'eau sacrée qu'ils verseront à leur retour, sur le Shivalingam du Mandir de leur village.

Prière hindouiste

Prière pour les hindouistes

Ô adorable Seigneur de miséricorde et d'amour !

Reçois nos Salutations.

Nous nous prosternons devant toi.

Tu es Omniprésent, Omnipotent et Omniscient.

Tu es Satchidananda (Existence-Conscience-Béatitude Absolue).

Tu es présent dans tous les êtres.

*Accorde-nous un cœur compréhensif, Vision noble,
un esprit équilibré, la Foi, la Dévotion et la Sagesse.*

*Accorde-nous la force spirituelle intérieure
pour résister aux tentations.*

*Libère-nous de l'égoïsme, de la convoitise, de l'avidité,
de la haine, de la colère et de la jalousie.*

Remplis nos cœurs de vertus divines.

Nous te louons et te prions sous tous tes noms et formes.

*Nous pensons toujours à toi
et chantons toujours tes gloires.*

Que ton nom soit toujours sur nos lèvres.

*Que nous puissions demeurer en toi
pour toujours et dans l'éternité.*

LE PÈLERINAGE

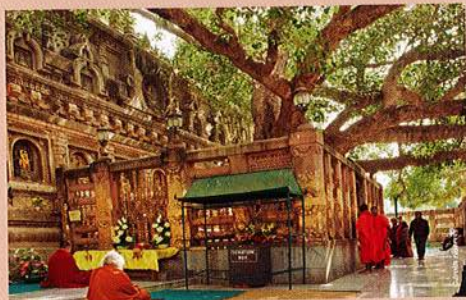
DANS LE BOUDDHISME

Par son cheminement, le pèlerin suit les pas du
Bouddha, qui montra et enseigna la voie.

SUIVRE LES TRACES

DU BOUDDHA

Les êtres qui décident de partir en pèlerinage se mettent en contact avec le sacré. La voie sera celle du recueillement, du chemin et de la transformation intérieure se rapprochant de la vérité, celle du cœur. Le pèlerin suit les pas du Bouddha, du Noble, du Vainqueur qui montra et enseigna la voie. Il partit homme pour atteindre l'Éveil.



Bodhi Gaya

Ces endroits sacrés restent empreints de la Sagesse du Bouddha; il vont profondément inspirer notre esprit.

Dans l'humilité du recueillement, le pèlerinage nous exhorte à purifier nos trois portes que sont le corps, la parole et l'esprit.

REFUGES DE PAIX EN ALSACE

Des lieux de vie bouddhistes ont vu le jour ces dernières années en Alsace. Véritables refuges de paix situés au cœur de la nature, de nombreux pèlerins viennent notamment y trouver le chemin de la méditation.



Monastère de Weiterswiller

- à Kuttolsheim : pour la tradition tibétaine, le temple Sakyapa Sakyha Tsechen Ling
- à Lusse, dans le département des Vosges : pour la tradition tibétaine, le centre tibétain Kagyüpa Bodhicharya
- à Souffelweyersheim : pour la Tradition Theravada Laotienne, le temple Wat Simoungkhoun
- à Strasbourg : pour la Tradition vietnamienne, la nouvelle pagode Chua Pho Hien
- à Weiterswiller : pour la Tradition Zen Soto, le monastère zen Ryumon-ji

« Médite les enseignements du
Bouddha et ainsi connais-toi toi-
même et connais autrui. »



LES QUATRE PRINCIPAUX LIEUX DE PÉLERINAGES

DÉSIGNÉS PAR BOUDDHA

1. LUMBINI

SON LIEU DE NAISSANCE AU NÉPAL

Siddhartha - Bouddha - est né autour de 563 avant JC dans la ville de Kapilavastu (Népal). Ses parents étaient le roi Shuddhodana et la reine Maya, qui dirigeaient le clan des Sakyas. Le nom donné à l'enfant était Siddhartha, ce qui signifie « Celui dont le but est accompli. » À sa naissance, Siddhartha marcha sept pas dans les quatre directions et des fleurs de lotus surgirent là où son pied touchait terre.

2. BODHGAYA

LE LIEU OÙ IL PARVIENT À L'ÉVEIL



Bodhgaya

Au terme de six années d'extrême austérité, Siddhartha Gautama comprit que mortifier le corps ne mène pas à l'Éveil. Il s'assit sous un arbre majestueux, fit le vœu de ne pas se lever avant d'avoir compris la nature ultime de l'esprit et de la réalité. À l'aube, il devint l'Éveillé, le Bouddha. Ce lieu est connu sous le nom de « Trône de Diamant de l'Inde ». Des milliers de pèlerins n'adorent pas un dieu, mais expriment leur respect envers l'ultime sagesse du Bouddha. Ils prient, en murmurant des mantras, afin de purifier leur propre corps, parole et esprit de tout obscurcissement.

3. SARNATH

OÙ IL DISPENSA SON PREMIER
ENSEIGNEMENT

C'est là, dans le « parc aux Gazelles », que le Bouddha dispensa son premier enseignement portant sur les quatre nobles vérités : la vérité sur l'existence de la souffrance, la vérité sur l'origine de la souffrance, les facteurs mentaux perturbateurs et l'ignorance fondamentale.

4. KUSHINAGAR

IL ENTRA DANS LE PARINIRVANA

Il était âgé de quatre-vingts ans. Là, il donna un de ses derniers enseignements :

« L'impermanence est inhérente à toutes choses. Travaillez à votre propre liberté avec diligence. »

Ensuite, *Sakyamouni* - Bouddha - se coucha sur le côté droit, passant par les différents états d'absorption méditative, entra en Maha parinirvâna, la « grande transcendance de la souffrance ».

La terre trembla, des étoiles filantes traversèrent le ciel, le ciel s'enflamma dans les dix directions et une musique céleste emplît l'espace. Ses reliques sont contenues dans un grand nombre de *stupas* - monuments bouddhiques - disséminés dans toute l'Inde.



Kushinagar

Prière bouddhiste

Extrait de la prière au roi des Shākya, le Bienheureux,
composée au temple de Lhassa par le glorieux Sakya Pandita

*Lorsque vous vous trouviez au pied du grand arbre
de l'Illumination,*

*Māra s'efforçait de vous détourner de l'Illumination.
Vous avez en vérité pris le dessus
dans un esprit d'Amour-Bienveillance,
pour le salut d'autrui en toute perfection d'intention
et de réalisation.*

*À vous qui,
avec une générosité et une conduite morale accomplies,
avec une patience et une diligence soigneusement cultivées,
avec une méditation et un regard intérieur discriminant
menés à la perfection,
c'est à vous qui avez accompli ces perfections
que je rends hommage !*

*Aussi est-ce en vous dont l'enseignement est aussi vivifiant
que les rayons du soleil ... que je prends Refuge.*

*Vous prenez soin de nous qui sommes sans protection
et c'est auprès de vous que nous prenons Refuge,
Vous notre Protecteur.*

*En conséquence Gourou des êtres,
Bienheureux, Bouddha pleinement réalisé,
c'est à Vous que j'adresse cette prière :*

« Puissent les êtres atteindre rapidement l'omniscience ».

LE PÈLERINAGE

DANS LA FOI BAH'A'IE

**Ô toi, pèlerin de la poussière sacrée !
Rends grâce à Dieu, le Très-Glorieux [...]
qui t'a guidé jusqu'à l'entrée du sanctuaire
de l'Omniscient.**

LE PÈLERINAGE

UN MOMENT PRIVILÉGIÉ

Les lieux saints de la foi bahá'ie se rattachent aux trois personnalités d'origine iranienne qui en ont posé les fondements. Appelé *le Báb* (1819-1850) - la Porte, en arabe - il a préparé la voie pour la mission de *Bahá'ulláh* (1817-1892) - la Gloire de Dieu - considéré comme le fondateur de la foi bahá'ie dont le fils, *Abdul'Baha* (1844-1921) - le Serviteur de Dieu - a perpétué l'héritage.

Les deux lieux de pèlerinage mentionnés dans le livre saint de *Bahá'ulláh*, à savoir la maison du *Báb* à Shiraz et la maison occupée par *Bahá'ulláh* durant son séjour à Bagdad demeurent aujourd'hui inaccessibles aux bahá'is. Le haut lieu de pèlerinage se partage ainsi entre Haïfa où les restes du *Báb* ont été ensevelis en 1909, Saint Jean d'Acre où *Bahá'ulláh* a été prisonnier dès 1863 et Bahji où il a terminé sa vie et où il est enseveli.



Le tombeau du Báb, à Haïfa (Israël)



« La plus grande prison », située à Saint Jean d'Acre. C'est en ce lieu que Bahá'u'lláh arriva avec sa famille le 31 août 1868 pour la dernière étape d'un long exil où il devait passer les dernières années de sa vie.

Chaque année, à la date de leur choix, des milliers de pèlerins du monde entier effectuent un pèlerinage de neuf jours, à Haïfa et ses environs. Ils se recueillent notamment dans le Mausolée du Báb, entouré de magnifiques jardins en terrasse aménagés sur les pentes du Mont Carmel. Le site abrite aussi le tombeau d'Abdul' Bahá et le siège de la Maison universelle de Justice. S'y ajoutent un centre d'archives internationales où sont conservés les objets et les manuscrits originaux rédigés de la main des figures centrales de la foi bahá'ie.

« La Terre sainte !
Je rêvais d'y aller un jour.
C'est fait et, depuis mon retour,
l'émotion est toujours aussi forte.
J'ai encore l'impression de marcher
dans les pas de Bahá'ulláh. »

Témoignage d'un pèlerin

Prière dans la foi Baha'ie

Prière de louange et de gratitude

*Au nom du Seigneur, le Suprême, tu es loué et glorifié,
Seigneur, Dieu omnipotent !
Devant ta sagesse, le sage reconnaît ses limites et s'incline ;
Devant ta connaissance, le savant confesse son ignorance ;
Devant ta puissance, l'homme fort vacille ;
Devant ton opulence, le riche atteste sa pauvreté ;
Devant ta lumière, l'homme éclairé
se trouve perdu dans les ténèbres.*

*Vers le temple de ta connaissance se tourne l'essence de toute
compréhension, et autour du sanctuaire de ta présence
gravitent les âmes de l'humanité tout entière.*

*Comment puis-je mentionner et célébrer ton essence que
n'ont pu saisir la sagesse du sage ni la science du savant,
puisque personne ne peut célébrer ce qu'il ne comprend pas,
ni décrire ce qui le dépasse et que de toute éternité tu es
l'Inaccessible, l'Insondable ?*

*Cependant, tout impuissant que je sois à m'élever jusqu'au
ciel de ta gloire et à m'élancer dans les royaumes de ta
connaissance, je peux dire tes signes qui proclament le
glorieux ouvrage de tes mains.*

*Par ta gloire, ô Bien-Aimé de tous les coeurs, toi seul peux
apaiser les tourments de ceux qui aspirent à toi. [...]*

*Il n'est pas d'autre Dieu que toi, le Clément,
le Tout-Puissant, le Très-Haut.*

Baha'ullah

LE RENDEZ-VOUS

AVEC LES RELIGIONS

Créé en 2008 à l'initiative du Comité interreligieux auprès du Conseil Régional d'Alsace, cet événement a été organisé dans de nombreuses villes du nord au sud de la région, sous diverses formes.

À Strasbourg, il est porté par des représentants des huit traditions religieuses présentes dans ce livret qui se retrouvent tout au long de l'année pour le préparer. Plus d'une vingtaine de personnes constituent ce groupe où l'enthousiasme et la créativité dont elles font preuve sont portées par une fraternité et un désir de dialogue à toute épreuve. Cet événement annuel se décline dans une diversité d'expressions : la musique et le chant, l'expression graphique, artistique et florale, l'accueil de témoignages, le partage des saveurs et l'approfondissement de la réflexion par la présence d'un stand de librairie.

Des centaines de personnes participent à ces rencontres : des habitués, convaincus de la nécessité du dialogue interreligieux, mais aussi des personnes de passage qui découvrent avec intérêt, pour ne pas dire avec émerveillement, ce que des traditions religieuses différentes sont capables de bâtir ensemble, en raison de leurs multiples points communs. Le pèlerinage, comme on l'a vu ici, en est un. La prière, la notion de transcendance, la foi en une vie après la mort, la sauvegarde de notre maison commune qu'est notre planète, tant dans sa dimension écologique que dans l'amour de nos frères et sœurs en humanité, le désir de justice et de paix sont autant de convictions que nous essayons de vivre dans la diversité de nos traditions et que nous souhaitons faire découvrir à tous.

Père Étienne Uberall

coordinateur du "Rendez-vous avec les Religions"

Avec le soutien de :

